

Quant à la structure morphologique de l'ouvrière, l'allométrie de la largeur de la tête, du pronotum et des arêtes frontales nous permet de distinguer deux phases: ouvrière minor et maior (voir figure 7).

Chacun de ces deux stades possède une taille déterminée (pour l'ouvrière minor 8,3-10 mm, pour l'ouvrière maior 10,3-14,7 mm) et des caractères morphologiques plus ou moins nets. L'indice du scape diminue de 30 à 14 d'après l'accroissement de la taille. Chez les ouvrières minor l'indice baisse de 30 à 25, chez les ouvrières maior il baisse plus rapidement de 24 à 14 (voir figure 8). Ce qui veut dire que les ouvrières minor possèdent un scape qui est relativement plus épais que les ouvrières maior.

Le rapport entre la largeur de la tête et la longueur du scape diminue de 1,30 à 0,87 d'après l'accroissement de la taille. Chez les ouvrières minor la largeur de la tête est relativement plus grande que chez les ouvrières maior.

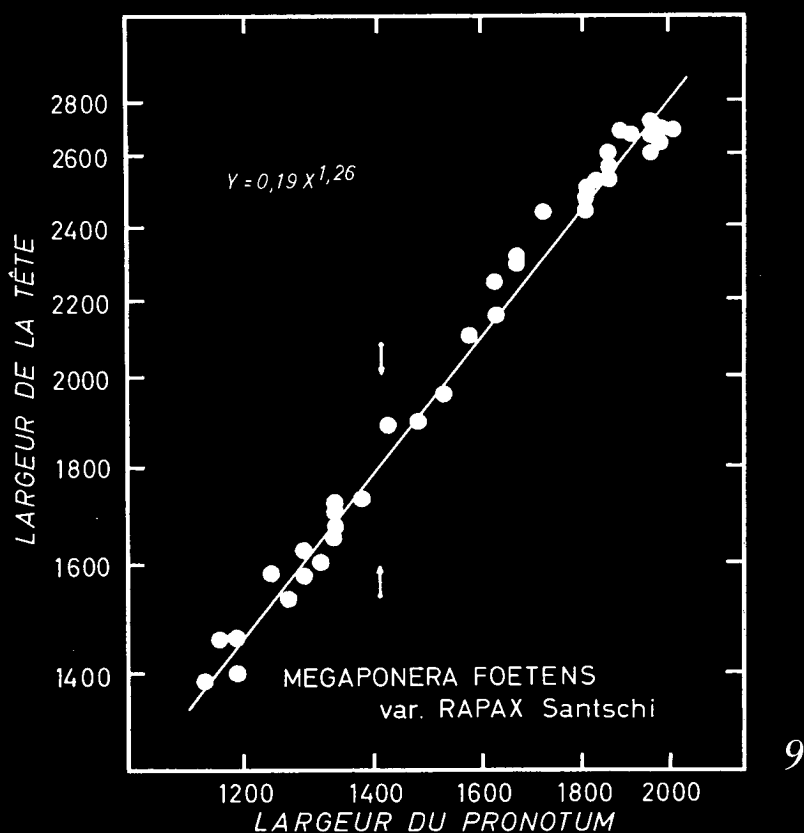


Figure 9 — Histogramme de la largeur de la tête chez 45 ouvrières de *Megaponera foetens* var. *rapax* SANTSCHI. En abscisse la largeur du pronotum; en ordonnée la largeur de la tête; coordonnées logarithmiques. Résultat identique à celui de WILSON (1953); l'allométrie est dans ce cas monophasique et positive ($k = 1,26$).

La sculpture du corps des ouvrières minor est plus luisante que chez les ouvrières maior.

Nos résultats allométriques s'écartent de ceux de WILSON (1953), qui a choisi comme étalon la largeur du pronotum. Par rapport à cet étalon l'allométrie de la largeur de la tête est monophasique et positive ($k=1,2$). Nous obtenons le même résultat, lorsque nous prenons la largeur du pronotum comme étalon (voir figure 9).

A l'encontre de WILSON la largeur du pronotum ne nous paraît pas convenir comme étalon. L'étalon le plus apte est bien la longueur du tibia II, parce que celle-ci est totalement indépendante des variations que subissent les formes atypiques. Cette constatation ne